



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.  
GENERALE

A/41/513

S/\_J269

12 août 1986

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS/  
FRANCAIS

ASSEMBLEE GENERALE

Quarante et unième session

Point 25 de l'ordre du jour provisoire\*

LA SITUATION AU KAMPUCHEA

CONSEIL DE SECURITE

Quarante et unième année

Lettre datée du 12 août 1986, adressée au Secrétaire général par  
le Représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès de  
l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous communiquer pour information un document intitulé "La fédération indochinoise sous domination vietnamienne : le véritable objectif stratégique de l'invasion et de l'occupation du Kampuchea par le Viet Nam".

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer ce document comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 25 de l'ordre du jour provisoire, et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent,

(Signé) THIOUNN Prasith

\* A/41/150.

ANNEXE

LA FEDERATION INDOCHINOISE SOUS DOMINATION VIETNAMIENNE :

LE VERITABLE OBJECTIF STRATEGIQUE DE L'INVASION ET DE L'OCCUPATION  
DU KAMPUCHEA PAR LE VIET NAM

1. L'annexion du Laos par le Viet Nam, l'invasion du Kampuchea par des centaines de milliers de soldats vietnamiens et l'établissement à ce jour de 700 000 colons vietnamiens sur le territoire du Kampuchea visant à l'absorber, sont déjà autant de preuves irréfutables de la stratégie vietnamienne de fédération indochinoise.

2. Toutefois, il importe de souligner que l'annexion du Laos et l'occupation du Kampuchea ne sont pas des événements fortuits. Elles sont en fait les résultats d'un plan stratégique conçu et appliqué depuis plus d'un demi-siècle par le Parti communiste du Viet Nam, fondé le 3 février 1930 sous la direction de Ho Chi Minh.

- i) A cette époque, le Parti communiste du Viet Nam s'appelait "Parti communiste indochinois". Rien que le nom de ce parti suffit à révéler sans ambiguïté la stratégie vietnamienne de fédération indochinoise;
- ii) En février 1951, le deuxième Congrès de ce parti a changé, pour des raisons tactiques, son nom en "Parti des travailleurs du Viet Nam" et a également créé un comité chargé du Laos et un autre comité chargé du Kampuchea. L'article 12 du chapitre trois du Manifeste et de la Plate-forme du Parti des travailleurs du Viet Nam, publiés en février 1951, stipulait que : "... Le peuple du Vietnam est disposé à entrer en coopération à long terme avec les peuples du Laos et du Cambodge en vue de former une fédération indépendante, libre, forte et prospère des Etats du Viet Nam, du Laos et du Cambodge." 1/;
- iii) Le 24 février 1951, l'Agence vietnamienne d'information écrivait : "... La Ligue vietminh établit maintenant un plan pour unir les fronts unis nationaux du Viet Nam, du Laos et du Cambodge en un front uni national d'Indochine qui sera appelé Ligue d'indépendance nationale indochinoise" 1/;
- iv) Quelques semaines après la publication de ce manifeste, au "Congrès national d'unification" qui marquait la fusion du Front vietminh avec le Lien Viet, Ho Chi Minh déclarait : "Nous allons réaliser bientôt la grande union du Viet Nam - Laos - Cambodge" (diffusée par la radio "La voix du Viet Nam" du 19 mars 1951) 1/. Ces paroles reflètent depuis le testament laissé par Ho Chi Minh aux membres du Parti communiste du Viet Nam et à la jeunesse vietnamienne pour plusieurs générations;

- v) Ces décisions de changer le nom du Parti et d'établir deux comités chargés du Laos et du Kampuchea, ont conduit de nombreux communistes vietnamiens à éprouver certaines inquiétudes car ils pensaient que le changement de nom impliquait que le Viet Nam se proposait de renoncer à son influence au Laos et au Kampuchea. Pour rassurer ces communistes, et pour expliquer que le changement de nom n'était rien d'autre qu'une mesure tactique provisoire, le Parti des travailleurs du Viet Nam publiait le 1er novembre 1951 une directive "ultrasecrète" informant les membres du Parti que "plus tard, quand les conditions le permettront, les trois partis révolutionnaires du Viet Nam, du Cambodge et du Laos seront réunis pour former un seul parti";

Ainsi, le but ultime des dirigeants communistes vietnamiens est d'installer des régimes communistes au Viet Nam, au Laos et au Cambodge, après quoi ils formeront un seul parti communiste. Le parti unique dirigera alors les trois pays. La directive "ultrasecrète", qui fut saisie par le corps expéditionnaire français au Nord Viet Nam au printemps 1952, ne dit pas mais implique clairement que le parti unique sera contrôlé par les communistes vietnamiens de la même façon que l'était le Parti communiste indochinois 2/.

3. Le quatrième Congrès du Parti communiste du Viet Nam tenu en décembre 1976 a adopté une résolution qui montre clairement l'ambition à long terme du Viet Nam à l'égard du Kampuchea et du Laos.

Cette résolution définit la politique à long terme de Hanoi à l'égard du Kampuchea et du Laos de la façon suivante : "... préserver et développer les relations spéciales entre le peuple vietnamien et les peuples frères du Laos et du Kampuchea, renforcer la solidarité militante, la confiance réciproque, la coopération à long terme et l'entraide dans tous les domaines ... pour que les trois pays qui se sont associés dans la lutte de libération nationale s'associent pour toujours..." 3/.

4. Au cours des dernières années, de nombreux documents attestant la réalité de la stratégie vietnamienne de fédération indochinoise ont été publiés. En décembre 1984, le général Le Duc Anh, commandant en chef des forces vietnamiennes d'agression au Kampuchea, écrivait un long article intitulé "L'armée populaire du Viet Nam et son haut devoir internationaliste au Kampuchea ami". Dans cet article publié dans la revue mensuelle de l'armée populaire du Viet Nam, le Tap Chi Quan Doi Nhan Dan (numéro de décembre 1984), il écrivait : "... L'Indochine est un seul champ de bataille. C'est là un point de vue stratégique, un important enseignement et une loi régissant l'existence et le développement des trois pays frères." Le général Le Duc Anh rappelait aussi la résolution adoptée au cinquième Congrès du Parti communiste du Viet Nam qui disait : "... Les relations spéciales entre le

---

2/ P. J. Honey, *Communism in North Vietnam*, The M.I.T. Press, Massachusetts Institute of Technology, Cambridge, 1963.

3/ Foreign Language Publishing House, Hanoi - 1977 (p. 248).

Viet Nam, le Laos et le Kampuchea obéissent à la loi qui régit le développement de la révolution dans les trois pays. Elles ont une importance vitale pour la destinée des trois nations..."

5. Tout récemment, le 28 juin 1986, Heng Samrin, chef du groupe fantoche installé à Phnom Penh par le Viet Nam, a déclaré ce qui suit : "... Il y a exactement 35 ans que la résolution du deuxième Congrès du Parti communiste indochinois (PCI) tenu en février 1951 est appliquée. Le Comité du PCI chargé du Kampuchea s'est réuni et a décidé de former un parti au Kampuchea appelé Parti révolutionnaire du peuple khmer. Cette réunion est considérée comme le premier Congrès. Nous sommes toujours fiers de rappeler que notre parti a pris son origine dans le Parti communiste indochinois fondé et forgé par le président Ho Chi Minh qui a laissé une belle tradition pour nos trois partis frères : le Parti révolutionnaire populaire du Kampuchea, le Parti communiste du Viet Nam et le Parti révolutionnaire populaire lao..." 4/.

6. La permanence de la stratégie de Hanoi visant à créer une fédération indochinoise sous sa domination se révèle clairement dans le langage utilisé. Pas un article, pas une déclaration officielle ou officieuse qui ne mentionne "l'Indochine", "les trois pays indochinois", "le bloc indochinois", "la solidarité indochinoise fraternelle" et "les relations spéciales Viet Nam - Kampuchea - Laos". Par ailleurs, le Viet Nam continue à parler et à se comporter au nom des "trois pays indochinois". Tous ces termes ne sont que des expressions euphémiques de "fédération indochinoise" 5/.

7. Les preuves et témoignages cités ci-dessus montrent clairement que depuis plus d'un demi-siècle, les dirigeants de Hanoi ont tout fait pour appliquer la stratégie expansionniste établie par Ho Chi Minh et visant à créer une fédération indochinoise appelée à devenir plus tard le grand Viet Nam. La réalisation de cette stratégie de fédération indochinoise n'est qu'un pas vers une expansion ultérieure du Viet Nam en Asie du Sud-Est, en étroite coopération avec la stratégie expansionniste et hégémoniste soviétique dans cette région et dans le monde.

---

4/ Diffusé par SPK, agence de presse du régime vietnamien installée à Phnom Penh, le 29 juin 1986.

5/ Sur le plan géographique, le terme Indochine désigne tous les pays compris entre l'Inde et la Chine, et comprend par conséquent la Birmanie, le Laos, le Viet Nam, le Kampuchea, la Thaïlande, la Malaisie et Singapour. Charles Robequain (dans The Economic Development of French Indochina - Londres, 1944, p. 9) écrit : "L'Indochine française est seulement une partie du bloc géographique appelé Indochine, un nom bien choisi qui semble avoir été utilisé pour la première fois par Malte Brun au début du siècle dernier". L'Indochine française a cessé d'exister avec la fin de la domination française au Viet Nam, au Kampuchea et au Laos. Néanmoins, le Viet Nam continue d'utiliser le terme "pays indochinois" pour désigner le Viet Nam, le Kampuchea et le Laos car il correspond à son but stratégique.

8. Les expansionnistes vietnamiens ont déjà absorbé le Laos grâce à un soi-disant "traité d'amitié et de coopération" signé en juillet 1977. Ils ont essayé d'absorber le Kampuchea par la même méthode, recourant à plusieurs tentatives de coups d'Etat, aux assassinats de dirigeants kampuchéens, à des actes de subversion, sabotage et déstabilisation, et même à une invasion militaire en décembre 1977. Toutes leurs tentatives ont échoué. L'invasion et l'occupation du Kampuchea depuis le 25 décembre 1978 sont le dernier recours des expansionnistes vietnamiens pour réaliser leur stratégie de fédération indochinoise, car le Kampuchea est le seul obstacle à la réalisation de leur rêve. Ceci montre clairement que la cause profonde de la guerre d'agression vietnamienne contre le Kampuchea est la stratégie du Viet Nam visant à avaler le Kampuchea contre la volonté qu'ont la nation et le peuple du Kampuchea de défendre résolument leur indépendance, leur liberté, leur souveraineté et leur identité nationales. Cette volonté est le dernier obstacle à la réalisation de la stratégie vietnamienne de fédération indochinoise. Ceci explique aussi pourquoi, malgré leur impasse et leurs difficultés grandissantes sur tous les plans au Kampuchea et au Viet Nam, et malgré leur isolement dans la communauté internationale, les expansionnistes vietnamiens continuent avec entêtement à appliquer à tout prix leur stratégie.

-----

